

**LA PLACE DU SUJET DANS LES PRATIQUES
SOIGNANTES CONTEMPORAINES**

Welcome to the century of the patient!

«La tendance médicale est de prendre le contrôle sur le raisonnement du malade.»

Bataille, P. (2003). Un cancer et la vie. Paris : Balland.

«[...] le danger de connaître la vérité au sujet de la maladie qui vous condamne est d'engendrer en vous, à l'insu de tous, un autre cancer qui prolifère parallèlement à l'autre, une sorte de cancer de l'âme.»

Deschamps, D. (1997). Psychanalyse et cancer. Paris : L'Harmattan.

Les uns accusent la médecine d'être ivre de technologies, de perdre le contact avec le corps, de ne plus écouter le patient, d'être, en bref, victime de sa modernité. Regrettent-ils avec nostalgie Claude Bernard ? Ils nous assurent même que cette médecine, qui ne sait plus écouter le corps vivant, qui refuse tout autant de regarder la mort en face, revendique pourtant sa présence incessante pour l'épanouissement des individus - leur «état de complet bien-être physique, mental et social» dirait l'OMS : notre bonheur contemporain requiert ses bénéfices.

Les autres s'enthousiasment devant cette nouvelle médecine centrée sur le patient, ce nouveau partenariat dans la relation de soins, entre patients et professionnels de la santé, cet élan de la démocratie sanitaire, l'empowerment des patients, leur expérience et leur expertise enfin reconnue - même par la faculté. De la bienveillance paternaliste au respect appliqué de l'autonomie, s'inventerait un nouveau modèle de relation médecin-malade... Mais la figure gênante du malade, réduit à son statut de client consommateur - exigeant - de services médicaux, ne plane pourtant jamais loin de ces considérations.

Les uns soutiennent que l'hôpital se réinvente, comme la mission de prendre en compte l'homme malade qui est confié à ses professionnels. Pour les autres, rien ne va, le système de santé s'est mis à produire des individus sans histoires personnelles, remplaçables, réduits à de simples rencontres de corps et d'instruments.

Le projet de cette journée est de déconstruire ces oppositions manichéennes et, pourquoi pas, de rappeler que, comme l'évoquait Winnicott, «La santé n'est pas la facilité».

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ORGANISATION SCIENTIFIQUE

Institut Paoli-Calmettes,
Département de Psychologie Clinique,
Dr Patrick Ben Soussan et Groupe de Réflexion éthique

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Département Enseignement-Formation
Institut Paoli-Calmettes
232, Boulevard Ste Marguerite BP 156
13273 Marseille Cedex 09
Tél. : 04 91 22 33 59 - Fax : 04 91 22 38 55
E-mail : ifcm@ipc.unicancer.fr

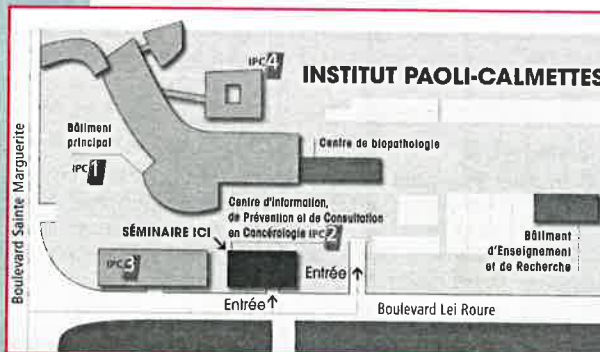
FRAIS D'INSCRIPTION

Cette inscription comprend l'accès aux conférences,
café d'accueil et pause
- Journée : 30 €
- Étudiants : 15 € (sur justificatifs)
- Prise en charge par la Formation Professionnelle : 300 €

Journée organisée au titre
de la Formation Professionnelle Continue
Numéro d'Agrément : N° 93 13 000 85 13
Nombre de places limité à 120 personnes

LIEU

Institut Paoli-Calmettes
Centre d'information, de prévention
et de consultation en cancérologie (IPC2)
15, bd Leï Roure - 13009 Marseille
(parking payant IPC2)



**LA PLACE DU SUJET DANS
LES PRATIQUES SOIGNANTES
CONTEMPORAINES**

*Welcome to the century
of the patient!*

Jeudi 20 juin 2019

Institut Paoli-Calmettes - Marseille

**LA PLACE DU SUJET DANS LES PRATIQUES
SOIGNANTES CONTEMPORAINES**

Welcome to the century of the patient!

PROGRAMME

**8h30 / ACCUEIL DES PARTICIPANTS
AUTOUR D'UN CAFÉ**

**9h - 9h45 / OUVERTURE DE LA JOURNÉE
ET INTRODUCTION**

**LA MÉDECINE EST-ELLE ENCORE
UN « ART DU SALUT » ?**

Patrick BEN SOUSSAN

Psychiatre, responsable du département de psychologie clinique,
Institut Paoli-Calmettes, Marseille.

9h45 - 10h45 / L'ÊTRE EN SOUFFRANCE

Quelles conséquences radicales pouvons-nous tirer de cette situation inédite des temps, de nos temps de "l'être en souffrance" (sans forcer le jeu de mots), si l'on admet que la science moderne s'est bâtie sur un véritable "oubli de l'être"? La souffrance de l'être. Formes modernes et traitements. Toulouse, érès, 2014

Jean-Luc GASPARD

Psychanalyste, professeur des universités en psychopathologie,
directeur-adjoint du laboratoire 4050 "Recherches en
psychopathologie : nouveaux symptômes et lien social",
site de Rennes, université de RENNES II - Haute Bretagne.

10h45 - 11h / PAUSE

11h - 11h45 / LE PATIENT CONTEMPORAIN

L'expression "patient contemporain" (Fainzang, 2006 ; Klein, 2012)
évoque une mutation du statut de patient, un nouveau regard de la
société sur l'identité et le rôle de ce dernier. Quelles sont les
représentations culturelles mais aussi les explications collectives
et profanes qui structurent les discours et les conduites des patients
contemporains dans la société occidentale ?

Aline SARRADON-ECK

Docteure en médecine et en anthropologie,
chercheur au SESSTIM, UMR 1252, équipe CAN-BIOS, Marseille.

11h45 - 12h30 / LE SOIGNANT CONTEMPORAIN

"Le soin n'est pas à confondre avec les soins et l'excellence de la
pratique des soins, pour nécessaire qu'elle soit, n'indique en rien
la pertinence du soin porté à la personne à qui se destinent ces
mêmes soins." Le soignant, les soins et le soin, in : les soignants -
l'écriture, la recherche, la formation. Paris, Seli Arslan, 2012

Walter HESBEEN

Infirmier et docteur en santé publique de l'université catholique
de Louvain (UCL), il a été directeur des services hospitaliers du centre
neurologique William Lennox (Ottignies, Belgique), puis professeur
à l'école nationale de santé publique (Rennes), et responsable de
l'unité de recherche et de développement de l'école La Source
(Lausanne, Suisse). Il est actuellement responsable du GEFERS
(groupe francophone d'études et de formations en éthique de la
relation de service et de soin) à Paris et professeur à la faculté
de santé publique de l'UCL à Bruxelles. Il est également rédacteur
en chef de la revue Perspective soignante.

12h30 - 14h / REPAS LIBRE

**14h - 15h / LA PLACE DU SUJET DANS LES
PRATIQUES SOIGNANTES CONTEMPORAINES**

Que se dérobe-t-il aux malades, à leur environnement médical et
soignant, à leur entourage familial dans les transformations
contemporaines de la relation de soins ? Face à cette forme de
catastrophe corporelle et psychique qu'expérimente le malade,
comment faire en sorte que les soins dont il est l'objet laissent
émerger les dimensions de sa subjectivité ?

Benjamin JACOBI

Psychologue clinicien, psychanalyste, professeur émérite
de psychopathologie et psychanalyse, AMU, Marseille.

**15h - 15h45 / LE SUJET DANS LES PREUVES
OU LES LIMITES DU MESURABLE**

Comment redonner place à ces sujets hors la norme, confrontés à
des situations extrêmes autour de la fin de vie, qui confrontent les
protocoles et les dispositifs à leurs limites (techniques, thérapeutiques,
rationnelles, organisationnelles, etc.) et qui ouvrent sur l'impuissance,
l'incertitude et l'angoisse. Clinique du seuil. Toulouse, érès, 2018

Valérie GASNE

Psychologue clinicienne, centre médicopsychologique pour enfants
de Mazamet - hôpital de Lavaur (81). Docteure en psychopathologie
et psychologie clinique, elle enseigne dans le DIU de soins palliatifs
(université Toulouse III) et est membre de l'université Côte d'Azur,
laboratoire de recherche LIRCES.

**15h45 - 16h30 / LA PRODUCTION DES
SUBJECTIVITÉS DANS LE DOMAINE DU CANCER**

Existe-t-il une hiérarchisation morale de l'humain face à la maladie
grave ? Les situations de limitation et les ruptures du quotidien
auxquelles les malades sont confrontés constituent des moments
de subjectivation, comme autant d'écarts de l'individu par rapport
à autrui mais aussi par rapport à lui-même. Comment aider les
patients à réélaborer ces subjectivités et les remobiliser ?
La dynamique sociale des subjectivités en cancérologie.
Toulouse, érès, 2016

Hélène MARCHE

Maître de conférences en sociologie à l'université de Caen
et membre du centre d'étude et de recherche sur les risques
et les vulnérabilités (cerrev ea 3918).

**16h30 - 17h / LA PETITE COLLATION
Fruits, thé vert, infusion curcuma-gingembre
et gâteaux aux fibres.**

17h - 18h30 / ETHI(P)C, LA CONFÉRENCE

LA MALADIE COMME TÂCHE

Dans « l'émouvant effort que fait tout homme pour essayer de "bien
faire l'homme, et dûment" », selon les mots de Montaigne, comment,
pour les malades, affronter la maladie, comment affronter les tâches
de la vie ou plutôt la vie comme tâche ? Comment pour les soignants
éviter cette dérobade du sens de nos tâches ?

Eric FIAT

Philosophe, professeur des universités, responsable du master
d'éthique à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, directeur adjoint
du laboratoire de recherche LIPHA-PE, membre de l'observatoire
national de la fin de vie, Paris.

18h30 / FIN DE LA JOURNÉE

Les actes de cette journée seront
publiés dans le numéro 2019,5
de la revue **Cancer(s)&psy(s)**

